

# LE VERBE FRANÇAIS ET SA SPÉCIFICITÉ RELIGIEUSE DANS LE DISCOURS CHRÉTIEN-ORTHOXOUE

**Felicia Dumas**

Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iasi, Roumanie

[felidumas@yahoo.fr](mailto:felidumas@yahoo.fr)

## *Résumé :*

Cet article propose une analyse de la spécificité religieuse, de facture chrétienne-orthodoxe, dont sont porteurs certains verbes français lorsqu'ils sont employés dans des contextes discursifs de ce type, chrétien-orthodoxe. Cette spécificité est exprimée discursivement par des significations spécialisées, actualisées justement dans ces contextes. En effet, en langue française, il y a peu de verbes qui comportent dans leur noyau sémantique des traits spécialisés religieux intrinsèques, chrétiens-orthodoxes. La plupart de ceux que nous avons inclus dans le dictionnaire bilingue de termes orthodoxes acquièrent cette spécificité lors d'emplois contextuels au niveau du discours chrétien-orthodoxe. Autrement dit, ils passent du lexique commun du français au lexique spécialisé, religieux et chrétien, de facture chrétienne-orthodoxe, à travers leur utilisation discursive.

**Mots-clés :** *discours théologique, Orthodoxy, langue française, autorité, cadre normatif.*

## *Abstract:*

This article analyses the religious specificity, of a Christian-Orthodox nature, of certain French verbs when they are used in discourse contexts of this type, Christian-Orthodox. This specificity is expressed discursively by specialised meanings, actualised precisely in these contexts. In fact, in French, there are few verbs whose semantic core contains intrinsic religious, Christian-Orthodox specialised features. Most of those we have included in our bilingual dictionary of Orthodox terms acquire this specificity through contextual use in Christian-Orthodox discourse. In other words, they pass from the common lexicon of French to the specialised lexicon of religious and Christian Orthodox Christianity through their discursive use.

**Key-words:** *theological discourse, Orthodoxy, French language, authority, normative framework.*

## **0. Introduction**

Lors de la rédaction du *Dictionnaire bilingues de termes chrétiens-orthodoxes roumain-français et français-roumain* (Dumas, 2020), nous avons pu constater une faible présence des verbes parmi les entrées lexicales de cet instrument lexicographique spécialisé. Cette réalité est liée à la manifestation lexicale de la spécificité religieuse, chrétienne-orthodoxe, au niveau de cette catégorie lexicogrammaticale. Effectivement, puisqu'il s'agit d'un dictionnaire spécialisé, de termes

chrétiens-orthodoxes, nous l'avons conçu pour réunir seulement les mots porteurs de cette spécificité, qui intègrent massivement la classe du nom, un peu moins celle de l'adjectif et de façon encore plus rare, celle du verbe. Nous ferons référence dans ce travail aux verbes français qui expriment cette spécificité chrétienne-orthodoxe en langue française, répertoriés de façon lexicographique dans ce dictionnaire, employés dans le discours chrétien-orthodoxe. Ce discours se construit et se manifeste en langue française depuis l'enracinement de l'Orthodoxie en terre de France. Il représente l'expression discursive d'un langage de cette facture, à composantes verbale et non verbale (de nature rituelle, liturgique), « qui se complètent réciproquement pour la mise en place socioculturelle, interactionnelle et discursive, de son expressivité ». (Dumas, 2023a : 7). Comme nous l'avons déjà montré dans de nombreux écrits, l'accueil de l'Orthodoxie par la société, la culture et la langue française s'est fait vers le début du siècle dernier, à travers plusieurs vagues d'émigration venues de pays traditionnellement orthodoxes de l'Europe orientale et du Moyen Orient, confrontés à des tragédies historiques et des problèmes de pauvreté économique (Dumas, 2009).

### **1. Le verbe français et sa spécificité religieuse, chrétienne-orthodoxe**

L'agir ou l'action, humaine ou divine, exprimée par les verbes est nommée le plus souvent à travers des noms. Néanmoins, toutes les langues comportent de nombreux verbes aussi, qui « par leur fonction cohésive, constituent le noyau sémantico-syntaxique de toute phrase réalisée, donc une phrase en germe » (Florea & Fuchs, 2023 : XIII). Le verbe caractérise donc la mise en place du discours.

Nous nous proposons d'étudier dans cet article la spécificité religieuse, de facture chrétienne-orthodoxe, dont sont porteurs certains verbes français lorsqu'ils sont employés dans des contextes discursifs de ce type, chrétien-orthodoxe. Cette spécificité est exprimée discursivement par des significations spécialisées, actualisées justement dans ces contextes. En effet, en langue française, il y a peu de verbes qui comportent dans leur noyau sémantique des traits spécialisés, religieux, chrétiens-orthodoxes. La plupart de ceux que nous avons inclus dans le dictionnaire bilingue de termes orthodoxes acquièrent cette spécificité lors d'emplois contextuels au niveau du discours chrétien-orthodoxe. Autrement dit, ils passent du lexique commun du français au lexique spécialisé, religieux et chrétien, de facture chrétienne-orthodoxe, à travers leur utilisation discursive.

De plus, dans la plupart des cas, les significations spécialisées, intrinsèques ou acquises discursivement, dont sont porteurs ces verbes sont des significations « largement » chrétiennes, empruntés de manière (inter-) confessionnelle par le discours chrétien-orthodoxe et la terminologie qui lui est propre en langue française.

Nous avons montré ailleurs qu'en raison de l'existence d'une partie commune de la doctrine et de la spiritualité chrétienne, les mots déjà existants en langue française pour désigner les contenus (catholiques) de cette facture ont été empruntés de façon toute naturelle par les auteurs français des travaux de théologie et de spiritualité orthodoxe (Dumas, 2023b). Certes, ces mots sont en grande majorité des noms, mais parmi eux, il y a également des verbes. Ces emprunts caractérisent ce que nous avons appelé la terminologie religieuse, chrétienne-orthodoxe, spécialisée culturellement (et cultuellement), formée et individualisée en langue française à travers le processus complexe de traduction en français, du grec surtout, de l'ensemble des livres de culte, des offices et des prières de l'Orthodoxie. (Dumas, 2010). C'est cette

terminologie, établie sur la base de la compulsion d'un corpus de sources spécialisées, écrites et orales (rédigées ou prononcées en français), terminologie inventoriée et définie dans la synchronie, que nous avons recensée au niveau du dictionnaire bilingue de termes chrétiens-orthodoxes, français-roumain et roumain-français (Dumas, 2010 ; Dumas, 2020).

L'étude discursive des verbes français porteurs de significations spécialisées, chrétiennes-orthodoxes, sera sous-tendue dans cet article par une analyse lexicosémantique et illustrée avec des contextes larges de leur utilisation discursive. Ils se retrouvent tous en tant qu'entrées lexicales dans le *Dictionnaire bilingue de termes chrétiens-orthodoxes, roumain-français et français-roumain* ou en tant qu'équivalents des mots-titres roumains correspondants (Dumas, 2020). L'analyse prendra en compte leur présence ou non dans d'autres instruments lexicographiques, dont un spécialisé, le dictionnaire *Les mots du christianisme. Catholicisme, Orthodoxie, protestantisme* (Le Tourneau, 2005) et un autre très récent, *Le Dictionnaire des verbes du français actuel* (Florea & Fuchs, 2023).

## 2. Les verbes de l'agir divin en langue française

Dans le christianisme en général, Dieu intervient dans la vie de l'homme croyant, fidèle et pratiquant, qui accepte de Le recevoir dans sa vie, en respectant ses commandements de façon libre et volontaire, et le sanctifie. La sanctification est le but de la vie chrétienne. Absent du *Dictionnaire des verbes du français actuel* (Florea & Fuchs, 2023), ce verbe est mentionné dans le *Dictionnaire des mots du christianisme*, où il est défini de la façon suivante : « rendre saint une personne, un objet, un lieu, sa propre vie » (Le Tourneau, 2005 : 570). Il est propre au lexique chrétien en général, étant néanmoins très utilisé dans des textes de théologie et de spiritualité orthodoxe. C'est pour cette raison que nous ne lui avons pas octroyé le statut d'entrée lexicale dans le dictionnaire bilingue de termes chrétiens-orthodoxes, puisque sa spécificité orthodoxe n'est pas intrinsèque, mais acquise à travers son emploi dans des contextes spécialisés, relevant du discours orthodoxe. Il figure néanmoins dans notre dictionnaire en tant qu'équivalent français du verbe roumain *sfinți*, pourvu, quant à lui de sens religieux, chrétiens-orthodoxes, en langue roumaine (de manière implicite pratiquement, puisque la mention de son appartenance au lexique ecclésiastique fait référence à l'Église majoritaire en Roumanie, qui est l'Église orthodoxe)<sup>1</sup> :

**Sfinți** v.tr. 1. A invoca harul Duhului Sfânt prin rugăciuni speciale sau slujbe, pentru sfințirea unor anumite obiecte liturgice (ca antimisul), a vaselor liturgice, a sfântului mir, a unei biserici: **consacrer** (v.tr.). *Office pour consacrer à nouveau un autel ébranlé*. GEA. 2. A invoca harul Duhului Sfânt prin rugăciuni speciale sau slujbe, pentru sfințirea icoanelor, a ramurilor de salcie de la Rusalii: **bénir** (v.tr.). *Prière pour bénir le vin; prière pour bénir un logis; prière pour bénir un véhicule*. GEA. 3. A umple de harul și de

---

<sup>1</sup> « sfinți, sfințesc verb. 1. tranzitiv (termen) bisericesc. A trece pe cineva în rândul sfinților. 2. tranzitiv (termen) bisericesc A efectua un ritual prin care se conferă unor obiecte caracter sacru. 3. tranzitiv A târnosi (o biserică). 4. tranzitiv popular A hirotonisi un preot. » <https://dexonline.ro/intrare/sfin%C8%9Bi/51906>, consulté le 15 juin 2024.

lucrarea Duhului Sfânt anumiți oameni care se nevoiesc întru dreapta credință, acțiune îndeplinită de Dumnezeu (în rugăciunea amvonului din Liturgia Sfântului Ioan Hrisostomul: „sfințește pe cei ce iubesc podoaba casei tale...”): **sanctifier** (v.tr.). *Toi qui bénis ceux qui te bénissent, Seigneur, et qui sanctifie ceux qui se confient en toi, sauve ton peuple et bénis ton héritage; garde la plénitude de ton Église; sanctifie ceux qui aiment la beauté de ta maison; glorifie-les en retour par ta divine puissance et ne nous abandonne pas, nous qui espérons en toi. (fragment de la prière de l’ambon).* DLC. 4. **a se sfinți** (v. refl.). A se încărca de harul Duhului Sfânt, a dobândi sfințenie: **se sanctifier** (v.pr.). *Ils aimaient Dieu ardemment, désiraient toute nourriture spirituelle pour le salut de leur âme et préféraient pour leur corps une nourriture fade. Et ils se sont sanctifiés ainsi.* LPP. (Dumas, 2020 : 290-291).

Pour les utilisateurs du dictionnaire bilingue, la signification spécialisée du verbe *sanctifier*, mentionnée en troisième position de l’entrée lexicale, est explicitée non seulement par définition sémantico-lexicale (« remplir une personne humaine de la grâce du Saint-Esprit, pour ses labeurs ascétiques, action accomplie par Dieu »), mais aussi et surtout par contextualisation discursive de facture chrétienne-orthodoxe. Cette contextualisation est faite par la citation d’un fragment liturgique, extrait d’une prière prononcée par le prêtre pendant la célébration de la Liturgie eucharistique de saint Jean Chrysostome (la prière de l’ambon), dans l’une des six versions de celle-ci en langue française (Dumas, 2013)<sup>2</sup>. Nous retrouvons le même verbe, *sanctifier*, dans la version française de la même Liturgie eucharistique<sup>3</sup>, appartenant au père archimandrite Placide Deseille, au niveau du même contexte discursif, de la prière de l’ambon.

La différence par rapport à la définition largement chrétienne de ce verbe mentionnée ci-dessus relève de sa spécialisation sémantique ; dans les contextes discursifs de facture théologique (ou spirituelle) chrétienne-orthodoxe, il désigne donc cette pénétration de l’être humain par les énergies divines incréées (ou la grâce du Saint-Esprit) et sa transfiguration, tandis que pour nommer le fait de rendre saints divers objets ou lieux, il y a d’autres verbes dans la terminologie chrétienne-orthodoxe, à savoir *consacrer* et *bénir*. Comme nous l’avons montré à travers la structure de l’entrée lexicale *a sfinți*, le premier (*consacrer*) est utilisé pour désigner l’action de rendre saints l’antimension, le grand Myron (ou Saint Chrême) ou une église, tandis que le second (*bénir*), est employé pour nommer l’action d’invoquer la grâce divine qui remplit divers objets faisant partie de la vie liturgique ou laïque des fidèles et du clergé, comme des icônes, des vêtements liturgiques, des rameaux, de l’eau, etc.

Un autre verbe français qui exprime une forme d’agir divin est le verbe *procéder*. Dans le discours chrétien-orthodoxe, il désigne l’action du Saint-Esprit de

---

<sup>2</sup> *Divines Liturgies de saint Jean Chrysostome et de saint Basile de Césarée*, traduites du grec par l’archimandrite Jacob, le hiéromoine Elisée et le père dr. Y. Goldman, éditées avec la bénédiction de S. Em. l’Archevêque Joseph, Métropolitain de la Métropole Orthodoxe Roumaine d’Europe Occidentale et Méridionale, seconde édition corrigée et complétée, Monastère de la Théotokos et de Saint Martin, domaine de Cantauque, 2006.

<sup>3</sup> *Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, 2009, p. 79.

trouver son origine dans le Père, d'émaner de Lui. Nous l'avons inclus dans le dictionnaire bilingue de termes chrétiens-orthodoxes, en lui octroyant le statut d'entrée lexicale, en raison de sa spécialisation sémantique de cette nature:

**Procéder** v.i. En théologie trinitaire, la manière dont le Saint-Esprit trouve son existence en tant qu'hypostase de la Trinité en provenant, en procédant du Père: **purcede** (v.i.). *Și întru Duhul Sfânt, Domnul de viață făcătorul, Care din Tatăl purcede, Cel ce împreună cu Tatăl și cu Fiul este închinat și slăvit, Care a grăit prin proroci. (Crezul) / Et en l'Esprit-Saint, Seigneur, donateur de vie, qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils et qui a parlé par les prophètes (Credo). LSIH. (Dumas, 2020 : 546).*

Le *Dictionnaire des verbes du français actuel* le mentionne avec sa signification neutre du point de vue religieux, indiquée également par les dictionnaires explicatifs du français : « agir, faire, effectuer, découler » (Florea & Fuchs, 2023 : 202). C'est ce dernier sens, de « découler », qui s'est spécialisé dans les contextes théologiques et spirituels chrétiens-orthodoxes. On ne retrouve pas ce verbe en tant qu'entrée lexicale dans le dictionnaire des *Mots du Christianisme*, mais on y fait allusion à l'intérieur de l'entrée consacrée au nom *procession*, défini comme « action par laquelle une personne divine donne naissance à une autre » (Le Tourneau, 2005 : 508). Ce premier sens est accompagné d'un autre, indiqué en deuxième (et dernière) position, qui fait référence à l'Orthodoxie et à sa spécificité doctrinaire et dogmatique :

L'Église orthodoxe garde la doctrine des premiers conciles œcuméniques, selon laquelle l'Esprit saint procède seulement du Père, source unique. Cette question est donc litigieuse entre les Églises. (Le Tourneau, 2005 : 508).

Effectivement, la procession du Saint-Esprit du Père et du Fils (*filioque*), adoptée et affirmée comme doctrine de foi par l'Église catholique et non acceptée par l'Orthodoxie, constitue l'une des différences doctrinaires majeures entre les deux Églises.

Deux autres verbes récupérés du lexique commun de la langue française deviennent spécialisés dans le discours théologique orthodoxe, exprimant d'autres formes de l'agir divin : *sauver* et *couvrir* (dans le syntagme *couvrir de l'ombre*). Le premier désigne l'action divine par excellence accomplie à l'égard de l'être humain qui y consent librement, mentionnée comme signification théologique par le TLFi : « *THÉOL.* Assurer, procurer le salut éternel ». Nous l'avons intégré dans le dictionnaire bilingue de termes orthodoxes, en tant qu'entrée lexicale, ainsi qu'en tant qu'équivalent du verbe roumain *a mântui*:

**Sauver** v.tr. Assurer le salut de l'âme, ce qui peut être accompli par le Christ-Dieu: **mântui** (v.tr.). *Întru tine, Părinte, cu osărdie s-a mântuit cel după chip, căci lăsând lumea și patria ta, ai luat Crucea lui Hristos și în valea Iordanului te-ai așezat spre nevoință. Pentru aceasta și cu îngerii acum se bucură, Cuvioase Părinte Ioane, duhul tău. Roagă-te lui Hristos Dumnezeu să mântuiască sufletele noastre. (Troparul Sfântui Ioan Iacob de la Neamț, Hozevitul). SOM. (Dumas, 2020 : 565).*

**Mântui** v.tr. A salva sufletul omenesc de la moarte, lucru care Îi este cu putință numai lui Dumnezeu: **sauver** (v.tr.). *Nous avons besoin d'être sauvés parce que, depuis la chute d'Adam, une nouvelle forme d'existence est apparue: celle du péché, de la maladie et de la mort.* VTO. (Dumas, 2020 : 96).

Étant donnée sa spécialisation théologique, chrétienne en général et orthodoxe en particulier, il va de soi que le verbe *sauver* ne se retrouve pas avec cette signification « inactuelle » dans le *Dictionnaire des verbes du français actuel*. En revanche, elle est mentionnée dans le dictionnaire des mots du christianisme, non pas au niveau d'une entrée consacrée au verbe, mais à l'intérieur du mot-titre *Sauveur*, le nom-appellatif du Christ, où l'on peut lire qu'en hébreu, le nom de Jésus veut dire « Dieu sauve. Par son incarnation, le Fils de Dieu apporte aux hommes le salut de leurs péchés » (Le Tourneau, 2005 : 572).

Afin que l'action de Dieu de sauver l'homme pécheur et déchu à cause de la désobéissance d'Adam et Ève puisse être accomplie, il fallait que le Fils de Dieu devienne homme, meure sur la Croix et ressuscite le troisième jour d'entre les morts. Et Il s'incarna dans le sein de la Vierge Marie, consentante au dessein divin relatif au salut de l'homme. Cette action a été possible par l'intervention surnaturelle du Saint-Esprit, qui a couvert de son ombre celle qui allait devenir la Mère de Dieu, tout en gardant sa virginité. Le verbe *couvrir* acquiert ainsi dans des textes de théologie et de spiritualité orthodoxe une signification spécialisée au niveau de son emploi précis dans le syntagme *couvrir de l'ombre*. Même si nous ne lui avons pas octroyé le statut de mot-titre dans le dictionnaire bilingue de termes orthodoxes, il y figure en tant qu'équivalent spécialisé du verbe roumain *a adumbri*, dont voici la définition lexicographique :

**Adumbri** f. Acțiunea de acoperire a omului de către harul Duhului Sfânt; se folosește pentru definirea zămislirii Fiului lui Dumnezeu de către Maica Domnului, după adumbrirea ei de către Duhul Sfânt: **couvrir de l'ombre** (s.v.). *La puissance du Très-Haut couvrit alors de son ombre celle qui n'avait pas connu le mariage, et elle conçut. Et son sein virginal devint comme un champ de délices pour ceux qui veulent y moissonner le salut en chantant Alléluia!* RA. (Dumas, 2020 : 32-33).

*Le Dictionnaire des verbes du français actuel* mentionne le verbe *couvrir*, et ses nombreuses constructions syntaxiques avec divers syntagmes verbaux et nominaux, sans toutefois indiquer le syntagme *couvrir de l'ombre*, à cause de sa spécificité théologique et de son « inactualité ». Cet emploi spécialisé est d'origine biblique et remonte à son utilisation dans le contexte précis du récit de l'Annonciation de l'évangile de Luc, tel qu'il apparaît dans la version française de la Bible appartenant à Louis Segond : « L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » (Luc 1 : 35)<sup>4</sup>. Depuis qu'Il l'a créé,

---

<sup>4</sup> *La Sainte Bible* traduite d'après les textes originaux hébreu et grec par Louis Segond, docteur en théologie, édition revue avec références, Paris, Alliance Biblique Universelle, 1963.

Dieu couvre l'homme de son amour et de sa protection. Pour qu'une vierge (qui n'a pas connu de relations charnelles) puisse tomber enceinte et porte dans son sein virginal Son Fils unique, il a fallu qu'Il intervienne de manière miraculeuse dans la vie de celle-ci, la couvrant de son ombre, par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Le syntagme verbal qui désigne cette conception divine du Fils de Dieu sous la forme discursive de cette diaphane métaphore mystique apparaît souvent dans les travaux de théologie, mariologique ou christique.

### 3. Les verbes français qui expriment l'agir humain consacré à Dieu

Puisque le dessein de Dieu à l'égard de l'homme est de sauver son âme et de le recevoir auprès de lui dans le Royaume des cieux, l'homme religieux fait de son mieux pour y collaborer, en Le glorifiant et lui rendant grâces, en Le vénérant et en se repentant pour ses péchés. Nombreux sont les verbes pourvus de significations religieuses, chrétiennes et orthodoxes, qui désignent ce type d'actions en langue française. Nous n'en mentionnerons que quelques-uns, en essayant de souligner justement leur spécialisation discursive. *Louer* et *glorifier* expriment l'attitude humaine normale des chrétiens à l'égard de « leur » Dieu. Ils figurent tous les deux dans la liste des 2500 verbes « les plus courants du français actuel ». Si le premier ne bénéficie pas de la mention de sa signification religieuse, de rendre gloire (et des louanges) à Dieu, le deuxième se voit préciser cette signification spécialisée : « glorifier Dieu : louer, bénir » (Florea & Fuchs, 2023 : 132). Aucun des deux ne fait partie de la liste des mots jugés représentatifs pour le christianisme par Dominique Le Tourneau, qui y fait figurer les noms résultatifs qu'ils engendrent par dérivation suffixale, à savoir *glorification* et *louanges* (Le Tourneau, 2005 : 296, 373). Nous leur avons accordé le statut de mots-titres dans le dictionnaire bilingue de termes chrétiens-orthodoxes, en raison de leur spécialisation sémantique de facture discursive pour exprimer l'idée de « rendre gloire à Dieu dans les offices, dans les prières, Le glorifier » (Dumas, 2020 : 489).

Le chrétien conscient de l'abondance des bienfaits reçus de son Créateur ne cesse de se montrer reconnaissant à son égard, en lui rendant grâces à travers ses faits et gestes, sa participation aux offices liturgiques, sa vie de prière et de charité. Le verbe *rendre* est mentionné parmi les verbes courants du français actuel, avec de nombreuses constructions syntaxiques dont le syntagme *rendre grâce(s)* ne fait pas partie. Ce syntagme n'est pas enregistré non plus par le dictionnaire des mots du christianisme, qui en mentionne néanmoins un autre, construit autour de notre verbe : *rendre au centuple* (Le Tourneau, 2005 : 541). Compte tenu du fait que le TLFi fait figurer la construction syntaxique *rendre grâce(s)* avec son utilisation précise à l'égard de Dieu à l'intérieur de l'entrée *grâce*<sup>5</sup>, et de sa fréquence dans les textes de prières et liturgiques orthodoxes, nous l'avons incluse dans le dictionnaire bilingue de termes orthodoxes, dans la structure d'une entrée consacrée au verbe *rendre*:

**Rendre** v.tr. || ~ **grâce(s)** (s.v.). Remercier Dieu par des prières pour les bienfaits reçus de Lui: **mulțumi** (v.i.). *Pe Tine Te lăudăm, pe Tine Te binecuvântăm, Ție Îți mulțumim, Doamne, și ne rugăm Ție, Dumnezeuului*

<sup>5</sup> <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?61;s=2941285260;r=3;nat=;sol=1;>  
consulté le 19 juin 2024.

*nostru. LSIH / Nous te chantons, nous te bénissons, nous te rendons grâce, Seigneur, et nous te prions, ô notre Dieu. DLMSA. (Dumas, 2020 : 557) .*

L'homme religieux exprime également ses louanges, ses actions de grâces et son attachement à Dieu à travers le culte liturgique qu'il célèbre (les clercs) ou auquel il participe (les fidèles). *Adorer* et *vénérer* sont deux autres verbes français qui désignent cette action humaine manifestée par rapport à Dieu et à ses manifestations divines. Considéré actuel à travers la manifestation discursive de son sens non religieux « d'aimer beaucoup, d'affectionner ou de chérir quelqu'un » (Florea & Fuchs, 2023 : 7), le premier est néanmoins présent dans le TLFi avec son sens religieux mentionné comme premier : « rendre un culte à Dieu, à une divinité »<sup>6</sup>. Il n'apparaît pas dans le dictionnaire des *Mots du Christianisme*, qui enregistre peu de verbes en général, mais qui mentionne le nom *adoration*, qui exprime l'acte même de mise en pratique de l'action verbale. (Le Tourneau, 2005 : 30). Nous avons procédé de la même façon que l'auteur de cet instrument lexicographique spécialisé, en incluant dans notre dictionnaire bilingue de termes orthodoxes uniquement le nom *adoration*, défini comme « action d'adorer le Christ, Dieu le Père et le Saint-Esprit, donc les personnes de la Sainte Trinité, par des gestes et des rituels, qui expriment la soumission totale par rapport à Dieu » (Dumas, 2020 : 385).

La signification religieuse, actualisée à travers l'emploi du verbe *vénérer* avec un complément d'objet qui « désigne ce qui appartient au divin, au sacré » (TLFi) est la première des deux sens indiqués par le dictionnaire *Trésor de la langue française*. Mentionné également par le *Dictionnaire des verbes du français actuel*, il n'y figure qu'avec une seule construction syntaxique, aucunement religieuse: « vénérer son père et sa mère » (Florea & Fuchs, 2023 : 264). Le dictionnaire des *Mots du Christianisme* ne le mentionne pas, son auteur canoniste catholique<sup>7</sup> considérant comme représentatif du point de vue d'une spécificité chrétienne plutôt le nom *vénération* (appartenant à sa famille lexicale), auquel il accorde le statut d'entrée (Le Tourneau, 2005 : 644). Dans notre dictionnaire bilingue il apparaît en tant que mot-titre, en raison de son statut d'équivalent traductologique précis du verbe roumain *a se închina* utilisé avec quelques compléments d'objets mentionnés dans la structure de cette entrée lexicale. Effectivement, ce verbe se traduit en français de manières différentes selon la façon dont il fonctionne syntaxiquement, avec ou sans complément d'objet. Les chrétiens orthodoxes *vénèrent* les icônes, les reliques des saints, *en se signant* devant elles et en les embrassant :

**vénérer** v.tr. Rendre un culte rempli de respect et de dévotion, en embrassant par exemple, les icônes, les reliques des saints et des saintes: **a se închina la** (v.i.). *Zeci de mii de pelerini au venit din toată țara să se închine la moaștele Sfintei Cuvioase Parascheva. CED. || ~ les icônes* (s.v.). Geste liturgique de se signer et de faire des prosternations devant les icônes, en les embrassant après: **a se închina la icoane** (s.v.). *Odată ajunsă la mănăstire, s-au dus să se închine la icoana cea făcătoare de minuni a Maicii Domnului. CED. (Dumas, 2020 : 590-591).*

---

<sup>6</sup> <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3994120590>; consulté le 19 juin 2024.

<sup>7</sup> <https://www.dominique-le-tourneau.fr/>, consulté le 20 juin 2024.

Quelques verbes français désignent des actions accomplies par le chrétien au niveau d'une ascèse corporelle qui s'ajoute aux efforts spirituels de l'âme de s'approcher le plus possible de son Dieu et s'unir avec Lui à travers la sanctification (le but de toute vie chrétienne : Deseille, 2012). Fait partie de ces verbes *jeûner*, dont la signification chrétienne est de « s'abstenir de nourriture, de mauvaises actions et de mauvaises pensées pendant le carême » (Dumas, 2020 : 481). Le dictionnaire des mots chrétiens mentionne le nom *jeûne* exclusivement (et non pas le verbe), tout en précisant (de manière assez approximative, d'ailleurs) les différences concernant l'action de jeûner chez les catholiques et les orthodoxes (les derniers jeûnant plus que les premiers - Le Tourneau, 2005 : 343-344). Le *Dictionnaire des verbes du français actuel* le considère non seulement comme faisant partie de la liste des verbes courants du français actuel, mais surtout comme représentatif pour une religion précise, non chrétienne, indiquée par le nom de la période consacrée au carême : « jeûner: SN + V. *Il jeûne durant le ramadan* → se priver de nourriture » (Florea & Fuchs, 2023 : 152). On nous suggère ainsi que la pratique du jeûne caractériserait de nos jours en France seulement les musulmans et que les chrétiens ne jeûnent plus. Si l'on regarde les restrictions alimentaires imposées par le jeûne catholique (plutôt symboliques et pratiquement inexistantes), et compte tenu de la baisse du nombre des fidèles catholiques en France, on se rend compte que cette représentation culturelle n'est pas entièrement fautive. Néanmoins, le rayonnement de plus en plus grand de l'Orthodoxie dans l'Hexagone et la pratique du jeûne par ses fidèles contribuent non seulement à la perpétuation de cette tradition, mais aussi à la création, par dérivation suffixale, de nouveaux mots pour la désigner. C'est le cas de l'adjectif *carémique*, dérivé de date récente de *carême*, utilisé justement pour désigner des plats de jeûne ou de carême (Dumas, 2023b).

Mentionné par le *Trésor de la langue française* informatisé avec le sens particulier, religieux, de « s'abstenir volontairement d'aliments dans certaines conditions fixées par la religion et par esprit de mortification » (TLFi), le verbe *jeûner* actualise également en langue française un premier sens laïc, à partir duquel se construit discursivement le sens religieux. Si l'on compare le TLFi avec le *Dictionnaire des verbes du français actuel* publié en 2023, on constate une évolution sémantique dans la diachronie enregistrée par le verbe *jeûner*, reflétée par ces deux instruments lexicographiques, dans la direction d'une spécialisation, le dernier d'entre eux mentionnant comme actuelle une seule signification de ce verbe, religieuse et non chrétienne. Cette spécialisation religieuse, non associée avec la pratique du christianisme, est cependant infirmée par la création en français d'un dérivé nominal à partir du verbe *jeûner*, employé dans des textes de théologie et de spiritualité chrétienne-orthodoxe. Il s'agit du substantif *jeûneur*, dont la création par dérivation lexicale exprime la vitalité du lexique chrétien français et de la pratique du jeûne parmi les chrétiens orthodoxes de France. Il figure en tant que mot-titre dans notre dictionnaire bilingue de termes chrétiens-orthodoxes, ainsi qu'en tant qu'équivalent du nom roumain *postitor* :

**Jeûneur** m. Celui qui observe le jeûne, qui jeûne beaucoup et de bon gré: **postitor** (m.). *Cel mai mare postitor în Schitul Sihăstria a fost egumenul Ioanichie Moroi, care postea de luni până sâmbătă, mulțumindu-se doar cu*

*Sfânta Împărtășanie și cu prescura ce se cuvenea preotului.* VPC. (Dumas, 2020 : 482).

**Postitor** m. Cel care ține posturile, care ține post mult și cu bucurie: **jeûneur** (m.). *Le plus grand jeûneur de la skite de Sihastria fut l'higoumène Joannice Moroï, qui s'abstenait de toute nourriture du lundi au samedi, se contentant de la sainte Eucharistie et de la prosphore accordée au prêtre.* PC. (Dumas, 2020 : 129).

#### 4. Pour conclure

Même si de manière générale, la spécialisation terminologique (de nature référentielle) se fait au niveau des noms, les verbes aussi expriment une spécialisation discursive, dans notre cas précis de facture religieuse, chrétienne et orthodoxe en langue française, comme nous avons pu le voir à travers l'analyse lexico-sémantique de quelques-uns d'entre eux. La plupart des verbes étudiés sont récupérés du lexique commun du français afin d'être utilisés avec des sens religieux spécialisés dans le discours chrétien-orthodoxe. Le seul qui possède une signification religieuse intrinsèque, et chrétienne, est le verbe *sanctifier*. Tous les autres ont des sens « premiers » non religieux, laïcs. Deux d'entre eux, *glorifier* et *jeûner*, sont mentionnés en tant que verbes actuels du français contemporain, avec leur signification religieuse.

Ne bénéficiant pas vraiment du statut de langue associée avec la pratique de l'Orthodoxie, le français a su néanmoins accueillir les dernières décennies (depuis son enracinement dans l'Hexagone : Deseille, 2017), une terminologie qui lui soit propre et l'individualise confessionnellement. En plus des nombreux emprunts grecs, cette terminologie a récupéré, comme nous l'avons déjà dit, de nombreux mots du lexique chrétien en général (où ils étaient empruntés au lexique commun du français), dont la plupart des verbes à spécificité chrétienne. Utilisés avec des significations plus ou moins réinvesties et nouvelles dans des contextes discursifs chrétiens-orthodoxes, ils assurent une vitalité du lexique chrétien dans son ensemble, au niveau de son usage contemporain en langue française. Ils engendrent tous, par dérivation lexicale, des noms spécialisés, qui font partie justement de cette terminologie orthodoxe qui caractérise le discours chrétien-orthodoxe d'expression linguistique, culturelle et culturelle française.

#### BIBLIOGRAPHIE

DESEILLE, Placide, père, 2017, *De l'Orient à l'Occident, Orthodoxie et catholicisme*, Paris, Éditions des Syrtes.

DESEILLE, Placide, archimandrite, 2012, *Les Chemins du cœur. L'Enseignement spirituel des Pères de l'Église*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan.

DUMAS, Felicia, 2023a, *Langage et discours chrétien-orthodoxe en langue française*, București, Editura Pro Universitaria.

DUMAS, Felicia, 2023b, « Le lexique chrétien en langue française et sa vitalité », in *Rodica Zafiu: lingvista, profesoara, colega, prietena*, vol. 1-2, Adina Dragomirescu, Carmen Mîrzea Vasile, Cristian Moroianu, Isabela Nedelcu, Andra Vasilescu (ed.), București, Editura Universității din București, 2023, pp. 361-371.

- DUMAS, Felicia, 2020, *Dictionar bilingv de termeni creștin-ortodocși român-francez, francez-român*, ediția a doua revizuită și îmbogățită, Iași, Doxologia.
- DUMAS, Felicia, 2013, « La Liturgie eucharistique et l'histoire de sa traduction en langue française », in *Meta : journal des traducteurs* 58(3), décembre 2013, Presses de l'Université de Montréal, p. 542 – 556.
- DUMAS, Felicia, 2010, *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes : français-roumain*, Iasi, Métropole de Moldavie et de Bucovine, éditions Doxologia.
- DUMAS, Felicia, 2009, *L'Orthodoxie en langue française – perspectives linguistiques et spirituelles*, avec une Introduction de Mgr Marc, évêque vicaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, Iași, Casa editorială Demiurg.
- FLOREA, Ligia Stela, FUCHS, Catherine, 2023, *Le Dictionnaire des verbes du français actuel*, Paris, Ophrys.
- LE TOURNEAU, Dominique, 2005, *Les mots du christianisme. Catholicisme, Orthodoxie, protestantisme*, Paris, Fayard.
- \*\*\* *Divines Liturgies de saint Jean Chrysostome et de saint Basile de Césarée*, traduites du grec par l'archimandrite Jacob, le hiéromoine Elisée et le père dr. Y. Goldman, éditées avec la bénédiction de S. Em. l'Archevêque Joseph, Métropolitain de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, seconde édition corrigée et complétée, Monastère de la Théotokos et de Saint Martin, domaine de Cantauque, 2006.
- \*\*\* *Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, 2009.